

Dossier pédagogique
CE2 / CM1 / CM2 / 6^e / 5^e / 4^e / 3^e / 2^{de} / 1^{ere} / Term.

Robin et Sibé

Box Office

JM
FRANCE
International

À partir de 8 ans



LES JM FRANCE INVENTENT DEPUIS SOIXANTE-DIX ANS LA MUSIQUE ACCESSIBLE A TOUS ET EN PREMIER LIEU AUX JEUNES.

Un grand réseau de 1 200 bénévoles et 349 implantations sur le territoire. Les JM France forment avec plus de 70 pays, les JM *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique.

NOTRE MISSION

Accompagner les enfants et les jeunes dans une découverte active de toutes les musiques : baroque, chanson, jazz, polyphonies, soul, musique contemporaine, chant traditionnel, art lyrique, etc.

NOTRE ACTION

2 000 concerts et ateliers sur le territoire pour un demi-million d'enfants et de jeunes chaque année.

NOTRE PROJET

Contribuer au développement le plus large de nouveaux réseaux musicaux, dans les zones isolées, au service des publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

NOS VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

AUJOURD'HUI

Les JM France élargissent leur action en faveur du développement musical par un engagement renforcé et innovant, en lien étroit avec les acteurs locaux : la mobilisation de nouvelles équipes sur le terrain, le repérage d'artistes, les résidences de création, les actions pédagogiques et l'accompagnement des pratiques instrumentales et vocales.

Premier organisateur de concerts en France, reconnues d'utilité publique, les JM France réaffirment leur valeur fondatrice : la conviction que l'art, et particulièrement la musique, est une cause fondamentale, vecteur de plaisir partagé, d'épanouissement et de citoyenneté.

HIER

Les JM France naissent de l'intuition d'un homme, René Nicolay qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire découvrir la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition d'ouverture poursuivie jusqu'à ce jour.

Association reconnue d'utilité publique, agréée jeunesse et éducation populaire, association éducative complémentaire de l'enseignement public

Chaque année, les JM France ce sont :

- 50 programmes musicaux en tournée
- 150 artistes professionnels
- Un accompagnement pédagogique pour chaque spectacle
- 2 000 concerts
- 420 lieux de diffusion
- 470 000 spectateurs de 3 à 18 ans

Les JM France reçoivent le soutien du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, de la Sacem, de l'Adami, du FCM, de la SPEDIDAM, du CNV, du Crédit Mutuel et de la Ville de Paris.

L'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

OBJECTIFS

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

RESSOURCES

Pour accompagner les élèves dans cette expérience, les JM France mettent à disposition des enseignants :

Dans le présent dossier :

- un chant à apprendre et/ou une œuvre à écouter en classe ;
- des informations sur le spectacle et différentes pistes pédagogiques en lien avec les programmes scolaires qui, depuis 2008, intègrent l'enseignement de l'Histoire des arts ;
- une interview des artistes, permettant aux élèves de faire leur connaissance.

Sur le site Internet des JM France (www.jmfrance.org) :

- les extraits sonores en lien avec le présent dossier sur la page des spectacles ;
- la charte du jeune spectateur dans l'onglet « Documentation », permettant d'aborder en classe les conditions d'une belle écoute durant le concert ;
- un espace « Ressources pédagogiques » dans l'onglet « Documentation », contenant les dossiers pédagogiques et les affiches de chaque spectacle, téléchargeables en PDF.

Il est également possible d'apporter sa contribution à la page Internet du spectacle, en y rédigeant un commentaire individuel ou collectif après la représentation.

SOMMAIRE

PRESENTATION DU SPECTACLE	3
EQUIPE ARTISTIQUE.....	4
INTERVIEW	5
CONTEXTE ARTISTIQUE ET CULTUREL.....	7
AUTOUR DU SPECTACLE	9
REFERENCES	10

EN VOUS SOUHAITANT UNE EXCELLENTE LECTURE ET DE BELLES DECOUVERTES !

PRESENTATION DU SPECTACLE

Box Office

Duo de *beatbox*

-

Avec Robin et Sibé

Alchimie fascinante du hip-hop, du jazz et des sons d'ailleurs.

Voici un concert hors des sentiers battus, proposé par deux musiciens qui connaissaient déjà fort bien leurs gammes avant d'accrocher une nouvelle corde à leur art : le *human beatbox* (percussions vocales). Constitué en 2010 autour de cette pratique spectaculaire en plein essor, leur duo remporte moins d'un an après les championnats de France par équipe.

Robin et Sibé n'en oublient pas pour autant leur terrain de jeu de prédilection : multi-instrumentistes et musiciens depuis l'enfance, ils mêlent leur *beatbox* au chant, à la clarinette et à d'autres instruments, y insufflant de la poésie et une belle qualité mélodique puisant aux sources du jazz et des musiques traditionnelles. Tous deux musiciens intervenants, ils proposent une performance originale, mariant légèreté, humour et précision dans un jeu de scène et de mains réglé comme du papier à musique. Un « set » rythmé et interactif, vivement conseillé à tout âge !

Création JM France, avec le soutien de la Sacem

Public : à partir de 8 ans / Séances scolaires : du CE2 au Lycée

Durée : 50 min

LE PROGRAMME

Compositions originales du duo Box Office

EQUIPE ARTISTIQUE

Box Office

Sur scène :

Robin Cavaillès, *human beatbox*, chant

Julien Stella, alias **Sibé**, *human beatbox*, clarinette, clarinette basse, chant

En coulisse :

Olivier Prou, mise en scène

Anthony Desvergnès, création lumières

Tous les deux multi-instrumentistes et musiciens depuis leur enfance, **Robin** et **Sibé** utilisent dans leur *beatbox* leurs styles de prédilection (hip-hop, jazz, musiques traditionnelles), le tout marié à un jeu de scène et de mains. Leur show est résolument original, réglé comme du papier à musique, oscillant entre légèreté, humour et précision. Le duo, formé en décembre 2010, impressionne par la qualité technique et mélodique de ses compositions.

Sibé et Robin se rencontrent en 2006 à Tours, où tous les deux ont fait des études de musique (Faculté de musicologie, école de jazz, centre de formation de musiciens intervenants). Ils commencent à pratiquer ensemble le *human beatbox* et se lancent dans un duo, dans le but de faire des concerts. Après quelques scènes locales, ils participent aux 6^e championnats de France de *beatbox* à Lille, le 12 novembre 2011. Pour leur première participation en équipe, ils remportent le titre de champions de France de *human beatbox*. Après leur titre, Box Office est appelé à faire de nombreuses représentations, dont le *Human Beatbox Festival* de Dijon, et le *Battle* de Maurepas 2012.

Avec le concours du metteur en scène Olivier Prou, ils créent en 2014 cette forme jeune public spécialement pour les JM France.

INTERVIEW

Avec Robin et Sibé

Quels sont vos parcours ?

R. C. : « J'ai fait des études de musicologie jusqu'à la licence, puis je suis entré au C.F.M.I. de Tours pour passer le D.U.M.I (diplôme universitaire de musicien intervenant). J'enseigne actuellement la musique en collège. Je pratique le chant, le piano, la guitare, et bien sûr le *beatbox*. »

J. S. : « Je suis autodidacte. J'ai étudié au C.F.M.I. de Tours dans la même promotion que Robin. En plus du *beatbox*, je pratique différents instruments : la clarinette (dont la basse), le saxophone, le piano. J'ai également étudié à l'École des Musiques Actuelles Jazz à Tours. Je suis actuellement intermittent en devenir. »

Qu'est-ce qui vous a amené au *beatbox* ? Y a-t-il eu un déclencheur ?

R. C. : « Je suis arrivé au *beatbox* par la musique à l'âge de 18 ans. Je me suis spécialisé depuis 5 ans, tout en continuant mes pratiques instrumentales. Ma rencontre avec le *beatboxer* Ezra et le fait que j'en pratique constamment m'a amené à une progression rapide. »

J. S. : « Au collège, mais aussi au hasard de rencontres vivantes, en particulier avec Entek. Pour moi le *beatbox* est avant tout un jeu, un divertissement, une manière de s'exprimer, mais je me considère avant tout comme instrumentiste (clarinettes) et non comme un *beatboxer*. »

Vous inscrivez-vous dans une esthétique ou un courant particulier ? Comment vous cataloguer ?

R. C. : « Le *human beatbox* est une pratique issue de la culture hip-hop. C'est une esthétique qui se décline de différentes manières. Pour ma part, je n'appartiens à aucun courant. J'utilise divers sons du corps comme matière première. »

J. S. : « Pas vraiment. Nous sommes inclassables puisque nous nous démarquons des conventions du hip-hop en considérant le *beatbox* comme un instrument permettant de faire le plus de choses possibles en y associant même plusieurs autres instruments. »

Pourquoi ce choix de nom de groupe ?

R. C. et J. S. : « Par pur hasard. Nous avons fait ce choix par défaut, juste avant une compétition. Nous avons conservé *box* juste pour suggérer notre pratique. Le reste relève du pied de nez un peu surréaliste. »

Quelles sont vos influences ?

R. C. : « Le jazz, le rock (Radiohead), des *beatboxers* comme Beadyman et Reeps one. »

J. S. : « Mes influences sont vastes. J'écoute différents courants musicaux, différents styles. »

Qu'est-ce qui vous motive pour vous adresser au jeune public ? Y a-t-il un « message » ?

R. C. : « La formation de Musicien Intervenant m'a amené à aborder les pratiques musicales à la fois dans leur dimension artistique et pédagogique, c'est-à-dire dans l'idée d'une transmission. J'ai envie que les enfants se souviennent du spectacle, et pourquoi pas, leur donner envie de pratiquer le *beatbox*. »

J. S. : « Je suis moins dans l'idée d'une transmission, même si, dans ma pratique, je suis amené à donner le goût de la musique aux enfants. Avant toute chose, je donne tout ce que j'ai parce-que je ne vis qu'à travers cela. »

Quels sont les partis-pris du spectacle que vous montez en ce moment ?

R. C. : « Notre création est à 100% originale, même s'il peut y avoir quelques citations dans le spectacle. Nous utilisons également divers instruments tels la clarinette, la clarinette basse et le *looper*. »

J. S. : « C'est un spectacle qui s'est créé après une année de break, chacun ayant évolué de son côté. Il est innovant par rapport aux pratiques habituelles du *beatbox*, dans la mesure où on intègre une dimension corporelle et gestuelle très personnelle. L'aspect visuel est très important. »

Y a-t-il un fil conducteur, une histoire?

R. C. et J. S. : « Il y a une logique, un fil rouge. L'idée, c'est de raconter une histoire sans parole en étant des personnages qui amènent de l'humour et du jeu avec le public. Mais cela reste ouvert, dans le sens où chaque spectateur peut se créer sa propre histoire. »

Comment travaillez-vous?

R. C. : « Nous travaillons à partir de nos différences, de nos compétences particulières. J'aime partir du son plutôt que d'un rythme. Ensuite, je fais *groover* la rythmique qui s'impose. »

J. S. : « Je pars d'une idée : une mélodie instrumentale, un son de *beatbox*, une rythmique. Ensuite, il y a cette alternance de jeu et d'écoute mutuels qui permet de faire des choix au service du groupe. L'ancien Box Office est mort. Riches de nos expériences respectives, serons-nous toujours aussi complices dans cette toute nouvelle aventure? C'est le défi ! »

CONTEXTE ARTISTIQUE ET CULTUREL

Ce spectacle repose sur la belle présence de deux voix et deux corps qui s'animent. Peu d'artifices si ce n'est l'utilisation simultanée de quelques instruments ou effets (*looper*, clarinette basse, chant diphonique, etc.) au service de la voix essentiellement destinés à étoffer ou prolonger le geste vocal. Ces procédés permettent au duo de se démarquer des pratiques plus convenues du *beatbox*. En écoute mutuelle permanente, Robin et Sibé nous embarquent dans une drôle d'histoire « pour les yeux et les oreilles ». Ils sculptent l'espace avec beaucoup de poésie, d'énergie, de virtuosité également. Les performances ne sont jamais gratuites. Les métamorphoses sont permanentes, permettant au spectateur de créer son propre imaginaire.

Au cours du spectacle, les enfants sont sollicités dans la pure tradition des transmissions orales, celles qui invitent et incitent à entrer directement en jeu, sans préalable. Et ça fonctionne !

Ce spectacle est un moment de magie et de pur bonheur.

« LE HUMAN BEATBOX, PRATIQUE ISSUE DE LA CULTURE HIP-HOP » (ROBIN MARTINO)

Né au début des années 1970, dans les ghettos noirs de New-York, le hip-hop est un mouvement culturel, musical et artistique majeur des 50 dernières années. Il jouit d'une grande popularité auprès des jeunes et rassemble plusieurs pratiques artistiques : la danse ou *break dancing*, le *graff* ou graffiti, le *MCing* (ou rap), le *DJing* et le *beatboxing*. Tous les acteurs du hip-hop se retrouvent autour de valeurs communes, la musique jouant un rôle prépondérant dans son histoire.

Le *human beatbox* (« boîte à rythmes humaine ») apparaît aux U.S.A. au début des années 1980, avec des pionniers américains comme Doug E. Fresh ou les Fat Boys, groupe de Brooklyn au sein duquel Darren Robinson, alias *The Human Beat Box* laissera entendre pour la première fois des rythmes vocaux sur une base de respiration haletante.

Au départ, le *beatbox* reprend les caractéristiques musicales utilisées par les DJ's dans le rap. A ses débuts, cette pratique restait plutôt cantonnée à une fonction rythmique (imitation de la batterie), faute de moyens.

Les choses ont bien évolué, surtout depuis le développement d'internet qui a fait exploser les pratiques. Les confrontations entre les musiciens lors de championnats, de conventions, de *battles* sont l'occasion de performances époustouflantes. Les recherches et les défis sont permanents, que ce soit dans la virtuosité rythmico-mélodique, l'émission de sons insolites, l'association du chant ou du corps tout entier. En France, la création de festivals régionaux ou nationaux dédiés au *beatbox* (à Dijon, en particulier) permet de découvrir des artistes de qualité.

QU'EST-CE-QUE LE BEATBOX ET QUELLES EN SONT LES CARACTERISTIQUES ?

Le *beatbox*, c'est l'art de combiner des sons avec sa bouche, une manière de concevoir la voix. Tout l'appareil phonatoire est mis à contribution : on utilise la bouche, le nez, les dents, les cordes vocales, la gorge, le souffle. Le corps est l'unique instrument permettant de produire divers rythmes, de créer une illusion auditive en imitant divers instruments tels la basse, la batterie, la trompette, la guitare électrique, le scratch, donnant à entendre des prestations souvent impressionnantes et virtuoses.

Clément Lebrun, musicologue et chercheur au CNRS sur les voix du monde, définit « trois caractéristiques fondamentales du *human beatbox* : la simultanéité des sons émis par une seule voix, des chants à phonèmes ou chants de gorge et des imitations vocales d'instruments à percussions ou autres. Le *beatbox* est alors l'art d'utiliser des sons qui n'ont pas de sens pour créer une cellule rythmique.

LA PRATIQUE DU *BEATBOX* AU REGARD DE L'HISTOIRE

A travers son histoire, l'homme a toujours utilisé sa voix, par nécessité de communication et /ou d'expression, dans divers registres : « ordinaires », savants, spirituels. Tout l'appareil phonatoire a été mis à contribution, livrant au monde une large palette de timbres, couleurs et articulations de la voix. Le travail extraordinaire des linguistes et des ethnomusicologues sur plus d'un siècle nous livre des témoignages permettant de faire l'hypothèse que le *beatbox* serait une réappropriation contemporaine légitime des possibilités infinies de l'expression vocale réduite jusque-là à des particularités essentiellement fonctionnelles et culturelles. Que l'on songe à cette diversité de l'utilisation vocale que nous pouvons retrouver dans les cris d'appel du bétail, les jeux vocaux des Inuits, le yodel (autant chez les pygmées qu'au Tyrol !), le chant lyrique, le chant diphonique, le jazz vocal, les chants traditionnels, les chants rituels, la chanson de variété...

Concernant les pratiques préexistantes au *beatbox* dans nos références "occidentales" proches, nous pouvons également citer la pratique du *scat* vocal initié puis développé dans le jazz autour des années 1950 par Louis Armstrong, Cab Calloway, Ella Fitzgerald...

LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE

Le duo Box Office nous donne aussi l'occasion d'entendre deux instruments ayant autant partie liée au souffle que le chant et le *beatbox* : il s'agit de la clarinette et de la clarinette basse, toutes deux appartenant à la famille des instruments à vent. La clarinette basse se caractérise par une sonorité grave (une octave en-dessous de la clarinette soprano en sib) et par sa forme coudée juste avant le bec ; pour allonger le tuyau et donc obtenir des sons plus graves, une pièce de métal cintrée est en effet ajoutée entre le bec et le corps : c'est ce qu'on appelle le « bocal ». La clarinette basse est particulièrement prisée dans le jazz et la musique contemporaine.

En dehors des informations permettant de contextualiser le *beatbox* dans l'histoire du hip-hop, il est impossible de préparer « concrètement » les enfants à ce concert comme on le ferait pour d'autres (apprentissage d'une chanson à interpréter avec les artistes, par exemple). La magie opérera très vite, déjà grâce à la performance des artistes. De plus, durant le concert, ils solliciteront les enfants pour jouer avec eux, par transmission orale directe. Le *beatbox* s'adresse à tout le monde, individuellement et collectivement. C'est un art transmissible que l'on peut pratiquer rapidement parce que les moyens utilisés sont simples, que l'on se les approprie par mimétisme (sans solfège !), et qu'il suffit de se lancer, en tout cas pour son approche de base. Mais comme pour toute pratique artistique, il y a des étapes et il faut fournir un certain travail pour avancer. Cela ne s'improvise pas, même si l'approche est ludique.

Voici des liens permettant de découvrir quelques aspects du *beatbox*. Vous trouverez des liens plus pédagogiques dans la partie Références

- Razhel, *If your mother only knew* : <http://youtu.be/lyQju7UjoNM>

Razhel fait partie des pionniers du *beatbox* et a grandement contribué à faire connaître cette pratique au grand public. Il a amené des techniques aujourd'hui reprises par beaucoup de *beatboxers*. Dans cette vidéo, Razhel chante et fait le rythme en même temps.

- Alem : <http://youtu.be/51Bq2oFOCzk>

Aujourd'hui, les *beatboxers* se surpassent pour inventer de nouveaux sons, de nouvelles techniques. Certains misent sur la rapidité d'exécution des sons, comme Alem, *beatboxer* français champion de France 2013 et vice-champion du monde 2012.

- Reeps One : <http://youtu.be/YH5ty3Kucz4>

Dans cette vidéo, appréciez la qualité des sons de Reeps One, un anglais spécialiste des sons graves (les basses).

- Under Kontrol, un groupe de *beatbox* : http://youtu.be/KTsUy_NBCAo

Le *beatbox* peut se pratiquer en groupe, comme vous le verrez avec le duo Box Office. Le groupe Under Kontrol, que l'on peut voir en suivant le lien ci-dessus, est composé de 4 *beatboxers* français, champions du monde par équipe. Ils ont sorti un album.

- Battle Skiller VS Alem (finale des championnats du monde 2012) : http://youtu.be/xVAka_y3BCo

Il existe des compétitions de *beatbox*, couramment appelés « *battles* ». Les deux *beatboxers* s'affrontent face au public et au jury. Ils sont notés sur leur musicalité, leur technique et leur présence scénique. Voici la finale des championnats du monde 2012, opposant le bulgare Skiller au français Alem.

- Vahtang : <http://youtu.be/Foap3kUl3yo>

Vous verrez pendant le spectacle *Box Office* que les musiciens utilisent d'étranges machines, ce sont des *loop-stations*. Le principe est simple, on enregistre quelque chose, qui sera joué en boucle, et on enregistre de nouvelles choses par-dessus. Voici un exemple avec Vahtang, *beatboxer* russe, et son magnifique morceau *Saqartvelo*.

- Vocal Sampling : <http://youtu.be/WaOVqSkHwdc>

Le *human beatbox* vient de la culture hip-hop (rap, danse hip-hop, scratch, graffiti, *Dj-ing*, etc.). Mais de nombreuses cultures utilisent aussi les percussions vocales (le scat dans le jazz, le *konnakol* dans la musique indienne, les chants inuits). Voici une vidéo dans laquelle des musiciens cubains jouent tous les instruments de leur musique traditionnelle, mais uniquement avec leurs bouches !

REFERENCES

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour permettre d'ouvrir les enfants à d'autres utilisations étonnantes de la voix humaine dans le monde, nous ne saurions trop vous recommander d'utiliser les ressources fournies par les livres, CD et DVD cités ci-dessous.

LIVRES-CD-DVD

Nous recommandons deux numéros de la collection Thèm'Axe chez Lugdivine productions : documentée, interactive et riche en pistes d'exploitation concrètes, cette collection s'appuie sur les instructions officielles relatives aux contenus et objectifs pédagogiques dans le domaine de l'écoute et des pratiques instrumentales, vocales ou chorales.

- VILLAR B. et KERSALÉ P., *La voix*, Editions Musicales Lugdivine, Coll. Thèm'Axe 2, 2006

Pour explorer toutes les nuances de la voix, depuis l'art grégorien jusqu'au jazz, en passant par le *beatbox* et les polyphonies du monde !

- LE DIAGON-JACQUIN L. et KERSALÉ P., *Arts et Musique*, Editions Musicales Lugdivine, Coll. Thèm'Axe 8, 2009

Cet opus explore les liens entre la musique et les autres arts à travers le temps, avec un chapitre consacré à la culture hip hop (*beat box*, graf et danse). Nombreuses pistes d'exploitations transdisciplinaires, accompagnées de pistes sonores et d'une très belle iconographie.

SITES

www.jmfrance.org

Venez découvrir les JM France, la présentation des spectacles, les dossiers pédagogiques, des extraits en écoute.

WEB

www.facebook.com/boxofficebeatbox

Pour suivre l'actualité des artistes

Autour du *beatbox* :

- Tutoriel pour débiter : <http://youtu.be/KV6hz7Ttgbk>

Dans cette vidéo, un jeune *beatboxer* nous apprend à sa façon quelques sons et rythmes. Il n'y a pas de méthode universelle pour apprendre le *beatbox*, nous avons tous une bouche et des cordes vocales différentes, nous produirons donc tous des sons différents. Laissez-vous tenter et essayez !

- Les trois premiers liens sont proposés par le même adolescent, en français. Ses explications sont claires, pédagogiques, engagées, joyeuses. Les exercices sont relayés à l'écran par une notation de type tablature.

<http://youtu.be/ECeLrsk5Zf8>

Tutoriel *beatbox* de 10 minutes intitulé *retour aux bases*. Il comporte 6 ' d'explications techniques puis propose 3 exercices

<http://youtu.be/Meq3JaFT2Q>

Tutoriel de 4 minutes proposant 4 roulements

<http://youtu.be/NHr8lZ34rlc>

Durant 3 minutes, l'artiste présente plusieurs types de musique réinterprétés en *beatbox*. Sous le titre *One Man 22 genres*, il fait entendre du hip-hop, du *break beat*, de la *trap music*, du *dubstep*, du *reggae*, etc.

REFERENCES (SUITE)

- <http://youtu.be/huQyv5kmKKI>

Tutoriel de #1. Il est très simple d'accès, mais uniquement proposé en version audio avec tablature à l'écran.

- <http://youtu.be/7oaDv7PMFaQ>

Tutoriel de #1 intitulé *Yogi Beatbox*. Très « frais », il présente un enfant qui livre généreusement sa passion pour le *beatbox*.

- <http://youtu.be/DUGDFYvYCXw>

Pour découvrir la clarinette basse dans une exploitation proche de celle de Sibé (Julien Stella) :

« Mozambic », composé par Michel Portal et enregistré avec Richard Galliano sur le disque *Blow Up* distribué par Sony.

Direction artistique et pédagogique : Anne Torrent

Coordination : Olivia Godart et Dany Labat

Rédaction : Selim Khelifa, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes.

Conception graphique et réalisation : Camille Cellier • Illustration © Anne-Lise Boutin

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – 20 rue Geoffroy l'Asnier – 75004 Paris – www.jmfrance.org